

Projet de recherche

Enquête exploratoire sur l'enseignement du religieux dans les Instituts d'enseignement supérieur et universitaire en RD Congo

Bien qu'à lire les « Pères fondateurs » de la sociologie, la religion occupe une place importante dans la recherche sociologique, l'étude du religieux demeure le parent pauvre des programmes d'enseignement et de recherche en RD Congo. Le paradoxe est saisissant pour ce pays où, le contraste entre la prégnance de la société par le fait religieux et l'intérêt pour lesdits faits par l'enseignement supérieur et universitaire dénote d'un manque d'arrimage des sciences sociales avec la société congolaise. En effet, occupant de nombreuses sphères de la société, la religion et le religieux connaissent une effervescence remarquée qui assigne à la modernité congolaise les contours d'un dialogue renouvelé avec Dieu (J.-F. Bayart). Ce terrain fertile et prolifique de recherche foisonne de novations et bricolages, emprunts et inventivités, remodelages et transferts dont la grammaire touche à des problèmes anthropologiques, sociales, politiques, économiques, écologiques, juridiques, communicationnelles et théologiques qui sont occultés sinon éludés. L'on constate une absence remarquable de la parole des sociologues pour faire advenir le sens et la signification de cette religion en train de se faire. À cette absence qui s'accommode d'un silence démissionnaire fait pendant un déficit de leurs analyses sur les constructions contemporaines et urbaines d'une nouvelle religiosité en RD Congo. Toute cette réalité avec ses avancées et ses dérives attend éperdument chercheurs, et l'attente se prolonge comme un aveu de l'impertinence de la discipline.

En conséquence, il n'est pas certain que les étudiants qui achèvent leurs parcours de formation aient des outils indispensables et même élémentaires de formation pour l'analyse des faits religieux. L'intelligence rudimentaire des faits religieux ne devrait-il pas faire partie du bagage culturel de tout étudiant congolais ? Les faits religieux ne devraient-ils pas figurer dans le cursus des différentes disciplines ? La marginalisation des faits religieux dans les programmes des cours à l'enseignement supérieur et dans les universités congolaises se ressent malheureusement dans les départements de sociologie qui pullulent au Congo. On constate une minorisation des faits religieux autant dans les programmes des cours que dans les travaux des étudiants. Voilà qui déteint superbement sur la recherche et le profil des universitaires formés en général et des sociologues en particulier. Il est dès lors pertinent de s'interroger sur le référentiel de compétences adossé au diplôme de licence en sociologie dans les universités congolaises.

Afin de mieux documenter la problématique, nous entendons initier une enquête exploratoire sur le parcours « sociologie » au niveau licence en sciences sociales dans quatre universités : Unikin, UPN, UPC et UCC. L'enquête portera sur les enseignements consacrés au fait religieux ou au thème de religion. À l'aide d'une grille instrumentée, les étudiants enquêteurs récolteront les données pertinentes qui seront mobilisées dans la rédaction de la problématique du colloque.

Grille instrumentée

Nom de l'université :

Intitulé de l'enseignement :

Noms de l'enseignant :

Diplôme universitaire de l'enseignant :

Nature du cours (obligatoire, optionnel) :

Descriptif du cours (Problématique) :

Contenus (matière, notions mobilisées : sécularisation, modernité, intégrisme, fondamentalisme, sectes, croyances, religion et politique, sociologie du catholicisme)

Pédagogie (magistrale, interactive, directive, fonctionnelle, dogmatique) :

Objectifs :

Volume horaire :

Mémoires/thèses consacrés à la religion ou au religieux :

Titres

Promoteurs

Année scolaire

Mots clés

Observations